



Société entomologique de Genève

<http://www.ville-ge.ch/mhng/seg/>

RÉUNION DU 19 JANVIER 2017

à 20h15

à la salle de réunion du Muséum

Ordre du jour

1. Actualités et divers.
2. Conférence de M. Claude Béguin
3. Verre de l'amitié, prochaine réunion (Assemblée générale) et clôture.

Une cigale architecte au Jardin botanique de Manaus, Brésil

par Claude BÉGUIN

Au cours de sa dernière année de vie souterraine, la nymphe de la cigale amazonienne *Guyalna chlorogena* (Walker, 1850) construit de remarquables édifices, objets de notre recherche au Jardin botanique de Manaus. Chaque édifice est réalisé par un seul individu, mâle ou femelle, et se compose d'un puit d'argile vertical mesurant jusqu'à 1 mètre de profondeur, prolongé au-dessus du sol par une tourelle de 20 à 40 cm de hauteur. L'argile est le matériau constitutif des parois du puit et de la tourelle. La nymphe élève celle-ci en quelques jours, sans jamais l'ouvrir, et ainsi sans jamais s'exposer à l'extérieur. Pendant cette phase de construction active, qui a lieu entre décembre et avril, la nymphe augmente la hauteur de sa tourelle d'environ 3 cm chaque nuit. Lorsque la croissance de la tourelle est terminée, la nymphe y reste active, la réparant si elle est endommagée, la reconstruisant si elle est détruite, l'ouvrant puis la refermant dans certaines circonstances. Quand une tourelle est expérimentalement sectionnée, la nymphe la referme tout d'abord, puis restaure la hauteur à sa valeur initiale. C'est grâce à une technique particulière, consistant à ramollir et à déformer le sommet de sa tourelle, en poussant vers le haut une masse détremnée, fraîchement préparée avec de l'argile des parois de son puit mélangée à son urine, que la nymphe parvient à allonger son édifice. C'est également en poussant vers le haut cette masse détremnée que la nymphe ouvre occasionnellement le sommet, pour le refermer ensuite. C'est encore avec la même technique, mais en s'aidant avec l'extrémité en forme de crochet de ses pattes antérieures, qu'elle l'ouvre définitivement pour atteindre l'extérieur et muer au stade adulte (imago). Dès la fin du mois de juillet, les nymphes sortent de leur édifice par le sommet pour accomplir leur mue, avant de s'envoler. Les adultes ailés, mâles et femelles, stimulés par le chant des premiers, s'accouplent dans les arbres. Les jeunes larves, nées d'œufs pondus par les femelles dans l'écorce de rameaux, se laissent tomber sur le sol et s'enfouissent après leur chute. Un nouveau cycle recommence ainsi.

Prochaine réunion : 16 février 2017, Assemblée générale et présentation de la bande dessinée « Genève refuge écologique » par MICKAËL BLANC & GIULIO CUCCODORO.

MEMENTOS :

- La reconduite du Comité actuel de la SEG n'est pas une fatalité. Le Comité encourage tous les membres disposés à en faire partie à être présents à l'AG, ou à le faire savoir à un des membres du Comité actuel.
- Les dates prévues de nos prochaines réunions en 2017 sont les 16 février, 16 mars, 13 avril, 18 mai, 17 juin (sortie), 21 septembre, 19 octobre, 16 novembre (Prix Édouard Della Santa) et 14 décembre (repas annuel). Le programme complet vous parviendra avec la convocation à l'AG.
- N'oubliez pas de nous communiquer tout changement d'adresse, y compris de courriel !
- Toute contribution en nature au verre de l'amitié est la bienvenue !



Tourelle construite par *Guyalna chlorogena* (A). Tourelle déposée (B) pour montrer l'entrée du puit (C). Nymphe dans son puit (D). Nymphe quittant son édifice par le sommet, avant de muer (E).

Société Entomologique GE

Muséum d'histoire naturelle
Case postale 6434
1211 Genève 6

Courriel

bernard.landry@ville-ge.ch/
giulio.cuccodoro@ville-ge.ch
C.C.P. 12-6257-7

Siège social

Muséum d'histoire naturelle
Rte de Malagnou 1
1208 Genève